

## AVANT-PROPOS

Janet M. PATERSON

DEUX grandes problématiques marquent la pensée contemporaine depuis les années cinquante : le structuralisme et l'altérité. Mais alors qu'en cette fin de siècle les débats du structuralisme commencent à s'essouffler, les discours de l'altérité prennent de plus en plus d'ampleur.

Les causes de ce développement sont multiples et variées. Certes, les mouvements socio-politiques de décolonisation et d'affirmation de la différence des années cinquante et soixante ont eu un impact déterminant sur la prise en compte de l'altérité dans de nombreuses disciplines. Qu'il s'agisse des revendications des minorités raciales et sexuelles, de la montée du féminisme ou, sur le plan épistémologique, de l'expression d'une « *incrédulité à l'égard des métarécits* »<sup>1</sup> ainsi que l'entend le postmodernisme, la pensée contemporaine s'est ouverte à la différence et à la diversité.

Par ailleurs, les grands mouvements de migrations de notre époque, qui remettent en question les concepts de nation et de citoyenneté, ont suscité de nombreuses réflexions philosophiques, éthiques et culturelles sur la question de l'Autre ainsi qu'en témoignent, par exemple, les travaux de Julia Kristeva, Tzvetan Todorov et Edward Said<sup>2</sup>. Ancré dans des mutations sociales, le concept de l'altérité, selon ces théoriciens, incite la société occidentale à dépasser les schèmes traditionnels de pensée reliés au pays, à la culture et à la race.

Ce qui se manifeste de plus en plus visiblement dans les discours socio-politique et philosophique qui touchent à la question de l'altérité, c'est effectivement l'aspect éthique du rapport de l'individu à l'Autre. Comprendre l'altérité en fonction de soi, de sa culture ou de son identité sexuelle relève d'une perspective de domination. Aussi

<sup>1</sup> Jean-François LYOTARD, *La Condition postmoderne* (Paris, Minuit, 1979), p. 7.

<sup>2</sup> Voir en particulier Julia KRISTEVA, *Étrangers à nous-mêmes* (Paris, Fayard, 1988); Tzvetan TODOROV, *La Conquête de l'Amérique : la question de l'autre* (Paris, Seuil, 1982); Edward Said, *L'Orientalisme : l'Orient créé par l'Occident* (Paris, Seuil, 1980).

## 8 TEXTE

est-on amené à essayer de penser l'altérité par le biais de modèles différents tels ceux prônés par les discours de la décolonisation et du féminisme. De parts et d'autres, on est appelé à réexaminer le concept de l'Autre tel qu'il se manifeste par rapport à la femme, à l'étranger, au sidéen, au marginal, au minoritaire.

Compte tenu de l'importance de ces facteurs dans la culture et la pensée contemporaines, il n'est pas étonnant que la question de l'altérité ait une influence considérable sur les pratiques artistiques. Dans le domaine de la littérature, l'hétérogène ou l'impureté, comme le dit Guy Scarpetta<sup>3</sup>, caractérise de nombreux textes par le biais de l'intertextualité, du mélange des genres, des mixages et des collages. L'art en général et la littérature en particulier thématisent fréquemment la question de l'Autre, ou bien transforment le texte littéraire en un discours « autre », c'est-à-dire en un genre novateur non contraint par des règles canoniques. Ainsi le texte lui-même devient une représentation de plus en plus évidente d'une altérité à laquelle se heurtent les lecteurs dans leur quête herméneutique du sens.

La présence magistrale de l'altérité comme thème et pratique discursive pose évidemment un grand défi à la critique et à la théorie littéraire. Si, ces dernières années, on a vu paraître un grand nombre d'études éconsacrées à l'altérité, ainsi qu'en témoigne la bibliographie dans cet ouvrage, celles-ci éclairent rarement l'aspect méthodologique et théorique de la question. Généralement, elles visent plutôt à analyser la notion en fonction d'une oeuvre ou d'un thème particuliers. Or, il est temps, nous semble-t-il, d'interroger le concept, d'en mesurer les enjeux, de l'examiner sous des angles divers. Certes, la tâche n'est pas facile, l'altérité se prêtant, d'une part, à des approches différentes et, d'autre part, à des perspectives variées. Aussi le but de ce volume est-il de mettre en lumière la complexité de la question de l'altérité ainsi que son immense potentiel signifiant dans plusieurs domaines théoriques et critiques littéraires tels l'herméneutique, la décolonisation, le féminisme, la psychanalyse, la traduction, sans oublier des aspects plus ponctuels, mais tout aussi importants, notamment la notion même de l'Autre, son rapport à la conscience de soi, sa représentation littéraire, son espace réel et symbolique. Tout en proposant des réflexions qui permettent de mieux cerner certaines problématiques reliées à l'altérité, ce volume invite les lecteurs à mélanger les discours, les confron-

3 Guy SCARPETTA, *L'Impureté* (Paris, Grasset, 1985).

ter les uns aux autres, afin d'accéder, ne serait-ce que partiellement, à la visée épistémologique de la grande question qui anime la pensée de cette fin de siècle, celle de l'altérité.

